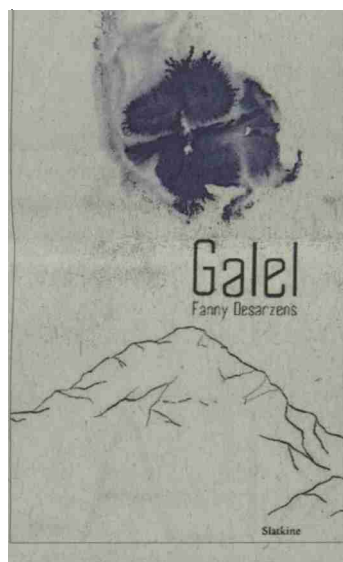




Une amitié en marche



Premier roman » Une styliste nous est née. C'est grâce à *L'Épître* qu'on la découvrait l'an passé, dans la déclinaison papier de la revue fribourgeoise où elle avait fait paraître un prometteur *Carnet de la vigne*. Avec *Galel*, Fanny Desarzens s'essaie au roman, et c'est une réussite.

Dans le silence minéral des hauts sommets, Paul, Jonas et Galel se retrouvent chaque été, le premier accueillant en son refuge d'altitude les groupes de marcheurs que guident les deux autres. Leur amitié s'affirme en pointillé, par-delà les hivers vécus en plaine, à l'usine ou la ferme. Mais la trame ici importe peu, à vrai dire, car la force de ce bref roman tient à son art de dire l'homme face à l'impérieuse et dégringolante montagne, dans une topographie imaginaire mais précise que la Broyarde, née en 1993, traverse de son style scandé, tout en relatives et conjonctions, d'une oralité très travaillée et éminemment ramuzienne. Un petit traité de la marche en montagne qui, en dépit de son enchevêtrement des temporalités parfois superflu, impose le nom de son autrice parmi les valeurs sûres de la relève littéraire romande. » **THIERRY RABOUD**

» **Fanny Desarzens, *Galel***, Ed. Slatkine, 136 pp.